

Chroniques du chapeau noir
libre comme l'art



November 2, 2012

L'urgence d'être artiste, Claude Guibert, Chroniques du chapeau noir (blog du Monde) - 1/2

<http://imago.blog.lemonde.fr/2012/11/02/francois-arnal-lurgence-detre-artiste/>

Publié le **02 novembre 2012**

L'artiste François Arnal est décédé le 28 octobre dernier. J'écris artiste, car il est impossible de réduire François Arnal à quelques catégories que ce soit : peintre, sculpteur, designer, écrivain, tout cela est vrai mais ne cerne pas l'exigence de sa démarche. L'artiste ne vivait que dans un état de remise en cause permanente, d'insatisfaction nécessaire. D'où cette urgence de se livrer à toutes les expériences artistiques.



— François Arnal dans son atelier d'Arcueil en 1995

Sa vie est à l'image de cette sensation : François Arnal, en 1943, entre dans un maquis d'Auvergne comme résistant. Il y fait la connaissance de Conrad Kickert, artiste hollandais réfugié de Paris. Kickert lui enseigne les premiers rudiments de son métier. Après la guerre et le maquis, Arnal commence à peindre. Il participe au mouvement de l'*abstraction Lyrique* (Charles Estienne) et de l'*art Informel* (Michel Tapié), périodes dont on sait combien elles furent agitées et provoquèrent des turbulences dans le milieu artistique. Arrivent les années soixante où François Arnal se met à la sculpture.



Marteau éléphant, 1994, bronze

— Marteau-éléphant 1994 François Arnal Paris

Chroniques du chapeau noir
Libre comme l'art



November 2, 2012

L'urgence d'être artiste, Claude Guibert, Chroniques du chapeau noir (blog du Monde) - 2/2

<http://imago.blog.lemonde.fr/2012/11/02/francois-arnal-lurgence-detre-artiste/>

Alors ce sont les expositions un peu partout dans le monde. Il voyage : Tahiti, Mexique, Etats-unis. Il se met à la sculpture. Puis il arrête la peinture. Passe à autre chose. Puis il se remet à la peinture et à la sculpture. L'écriture manquait à son arc. Il écrira des romans et des pièces de théâtre. Mais attention à l'habitude !

« J'aime les voies nouvelles, disait-il, je ne les explore pas jusqu'au bout. »;

Les années soixante dix voient apparaître la création de l'Atelier A, entreprise collective basée sur un acte de foi : la nécessaire insertion de l'artiste dans la vie. Pierre Restany rédige ainsi le manifeste de cet atelier expérimental :

"Peintres, sculpteurs, jeunes architectes ne sont pas équipés pour produire aujourd'hui les formes utiles et belles qui transforment le décor quotidien de notre vie. Leur pouvoir créateur est donc condamné à s'exercer dans la solitude de l'atelier et dans l'abstraction d'une recherche poétique isolée. L'Atelier A veut précisément donner une chance à ces créateurs, leur fournir l'occasion de produire des prototypes de formes, de participer à des programmes d'esthétique industrielle ou de décoration, d'élaborer des spectacles ou des environnements audiovisuels. "



— François Arnal Table Véli-Vélo Acier, caoutchouc et verre Signée et numérotée. Edition limitée à 50 exemplaires 2009

Récemment encore, Arnal était revenu à ses amours des années soixante dix en créant "Véli-vélo", malicieuse résurgence de ces années design.

Ce besoin permanent de renouvellement chez Arnal fut vital. Mais c'est surtout dans son atelier d'Arcueil que cette impression prenait tout son sens. François Arnal, lorsque je le rencontre à Arcueil dans les années quatre-vingt dix, me soumet à une visite exhaustive à un train d'enfer comme pour mieux tenter de me faire appréhender combien toutes ses expériences, des peintures aux sculptures notamment, participent d'une même quête effrénée. La raison d'une telle frénésie : l'urgence, l'urgence...

Photos François Arnal

Recommander 32 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



Ce contenu a été publié le **Pour mémoire** par **Chapeau noir**, et marqué avec **abstraction lyrique**, **Arnal François**, **design**, **peinture**, **sculpture**. Mettez-le en favori avec son **permalien** [<http://imago.blog.lemonde.fr/2012/11/02/francois-arnal-lurgence-detre-artiste/>] |